

# La récente opposition de Jupiter

Autor(en): **Antonini, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1945)**

Heft 8

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897059>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mungen der Polarität der Flecken vom Astrophysikalischen Observatorium in Potsdam zur Verfügung. Die Ergebnisse der Beobachtungen auf der Mount Wilson Sternwarte, auf der seit drei Jahrzehnten die magnetische Polarität der Flecken und die Stärke der Felder möglichst jeden Tag bestimmt werden, sind für die letzten Jahre wegen des Krieges noch nicht verfügbar. Ich muss daher zur Veranschaulichung der Verteilung der Sonnenflecken nach ihrer magnetischen Polarität zur Zeit der Minimumepochen in Abb. 2 ein älteres Beispiel bringen.

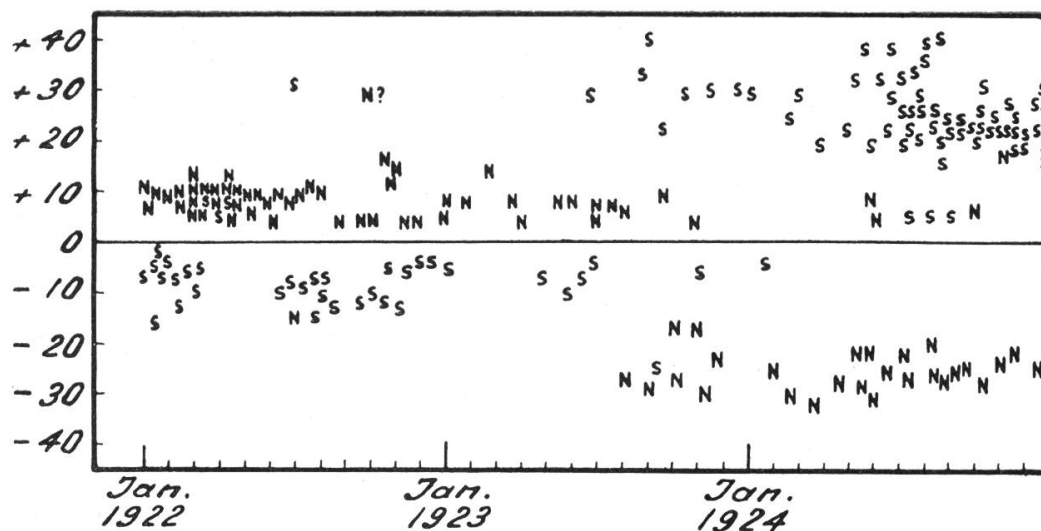


Abb. 2. Heliographische Breiten und magnetische Polarität in bipolaren Fleckengruppen in den Jahren um die Minimumepoche 1923.6 (nach Beobachtungen auf der Mount-Wilson-Sternwarte).

Die Polaritätsbezeichnungen N und S beziehen sich auf die im Sinne der Sonnenrotation vorausgehenden Glieder der bipolaren Gruppen. Man beachte die Umkehrung der Polarität bei den Flecken des neuen Zuges gegenüber dem des alten Zuges und auch die wenigen Ausnahmen, die aber nur 2,5 % aller beobachteten Gruppen ausmachen.

## La récente opposition de Jupiter

Par E. ANTONINI

L'opposition de Jupiter, qui s'est produite cette année au mois de mars, a coïncidé avec une période particulièrement favorable aux observations astronomiques. En avril malheureusement, la qualité des images laissa beaucoup à désirer, bien que le ciel fût demeuré clair.

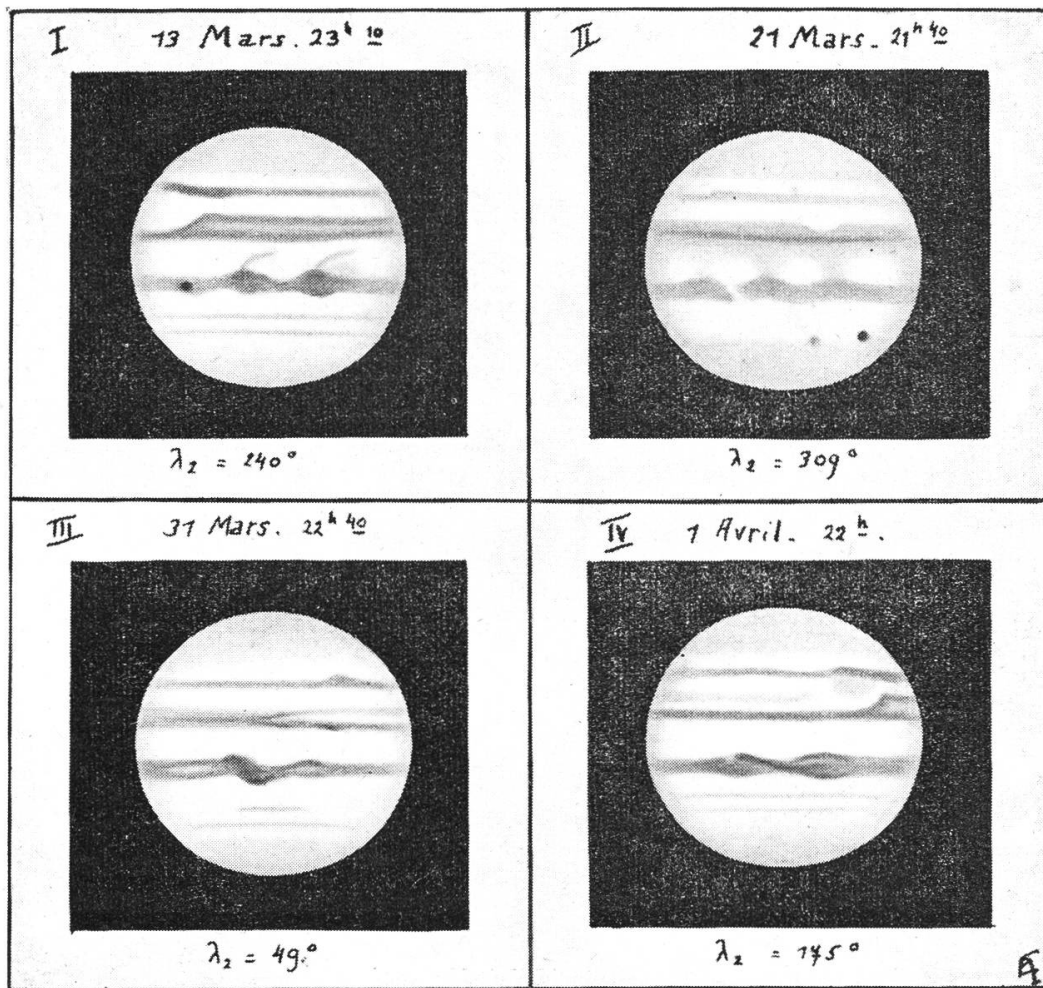
Voici un résumé des principales constatations que j'ai pu faire \*): D'une façon générale d'abord, l'activité à la surface jovienne, peu intense l'an passé, où le seul événement marquant fut la conjonction de la Tache Rouge et de la Grande perturbation australe, m'est apparue cette année en légère augmentation.

\*) Les 4 dessins joints à cet article ont été obtenus au télescope Schaeer de 21 cm de la SVA.

La *Bande tropicale Sud* se présente de façon bien différente suivant qu'on l'observe à droite ou à gauche de la Tache Rouge: à droite, elle est large et intense. Par bonnes images, on distingue très bien ses deux composantes, mais l'espace qui les sépare est relativement foncé (voir fig. I). A gauche de la Tache au contraire, ce même espace est très clair, si bien qu'on croit voir deux bandes distinctes. La composante Sud d'autre part, de couleur brun-jaunâtre, est de ce côté assez faible, et seule la composante Nord est bien marquée (fig. IV). Sur un troisième tronçon, la bande apparaît large et diffuse, avec une traînée plus sombre vers le centre (fig. II).

La Baie de la *Tache Rouge* se révèle surtout sur son côté suivant par la forte incurvation de la Bande tropicale Sud. Quant à la tache elle-même, pratiquement invisible en 1944, elle apparaît aujourd'hui comme une ombre légère qui m'a semblé plus foncée dans sa partie méridionale (voir fig. IV). Sa longitude était en 1944 de  $180^\circ$ , elle est maintenant d'environ  $200^\circ$ , ce qui implique un déplacement important de  $20^\circ$ .

La *Zone Equatoriale* est assez claire. En certains endroits cependant, la Bande tropicale Sud empiète sur son espace. Ailleurs, quelques „ponts“ l'enjambent, joignant par leur grisaille les deux bandes tropicales.



La *Bande tropicale Nord* est foncée. Sa largeur égale en certains points celle de la *Bande tropicale Sud*, mais lui est en général inférieure. C'est cette bande qui manifeste le plus d'activité, sous la forme de nombreuses nodosités aux formes changeantes, et la plupart très foncées. De deux d'entre elles, je voyais partir le 13 mars, par de très belles images, de curieux filaments enchevêtrés montant dans la *Zone Equatoriale* puis obliquant vers la droite, et dont le dessin no. I ne rend que bien imparfaitement les détails. En quelques points, cette bande se divise aussi en deux composantes (voir fig. III). Signalons encore une fissure claire et oblique, qui la traversait entièrement, et que l'on peut voir sur la fig. II.

Des *Bandes Tempérées*, la méridionale est la plus large et la plus foncée. Celle du Nord n'est visible que par endroits, très fine. La *Bande tempérée NN* s'est montrée à plusieurs reprises, elle aussi très fine (fig. I, III et IV), tandis que je n'ai aperçu qu'une fois la *Bande tempérée SS*.

La *Calotte polaire Sud* est plus foncée et plus étendue que la *calotte polaire Nord*.

Ajoutons pour terminer que l'ombre noire figurée sur le dessin no. II est celle du troisième satellite, que l'on voit lui-même à gauche sous la forme d'une tache grise plus petite.

Telles sont les remarques essentielles que j'ai pu faire au cours de cette belle opposition de la plus importante planète de notre système solaire. Ses détails toujours changeants, ainsi que les mouvements rapides de ses satellites, en font un objet d'études passionnant, et qu'il faut recommander à tout amateur curieux.

---

## **Membres de la société vaudoise d'astronomie s'occupant de la taille des miroirs ou du montage d'instruments d'optique**

Quelques membres de la SVA habitant Lausanne s'occupent également de la taille des miroirs et du montage d'instruments astronomiques. Ce sont:

*M. le Docteur Savoy*, Av. de la Gare 1: a taillé en 1944 un miroir newtonien de 16 cm à F/4,5. Achève actuellement 3 miroirs plans de référence de 24 cm.

*Monsieur S. Chilardi*, Longeraie 1: a entrepris la taille de 3 miroirs newtoniens, dont un de 17 cm ouvert à F/5,51, en fin de polissage, un deuxième de 21 cm à F/6,5, au tiers poli (en collaboration avec *M. Louis Gay*) et un troisième de 24 cm à F/6,1, entièrement adouci et dont le polissage commencera incessamment. En outre *M. S. Chilardi* possède une petite station astronomique dont l'instrument no. 1 est un télescope de 16 cm combiné par *E. Schaer* en Cassegrain, équipé pour la photographie et monté